

## Combattre la pauvreté

*L'association «Le Soc» de Wimmenau propose une rencontre ce samedi 4 mars à 14h, à Wingen-sur-Moder, sur le thème «Combattre la pauvreté chez nous».*



**Plus de 20 ans après leur création, les «Restos du Coeur» sont toujours là.**

En première partie, la projection d'un film du réalisateur strasbourgeois Daniel Coche, suivie d'une table ronde ouverte au public avec de nombreux acteurs locaux issus d'associations caritatives. Les caprices de la météo ont souvent des conséquences catastrophiques pour ceux qui sont à la rue ou n'ont pas le minimum nécessaire pour vivre dignement.

### **Des témoignages poignants de la misère au quotidien**

Dans l'ombre, de nombreux bénévoles, toute l'année, et plus particulièrement en hiver, distribuent des denrées alimentaires aux plus démunis. Mais qui sont-ils ? C'est la question, que s'est posée le réalisateur strasbourgeois Daniel Coche avant de se lancer dans l'aventure de son film qui raconte le quotidien des «Restos du Coeur».

Daniel Coche est réalisateur professionnel depuis 1980 et président de la société des auteurs-réalisateurs de films indépendants en région Est, Safire, depuis 1995. Il a une vingtaine d'oeuvres à son actif, entre films, documentaires et fictions. Il a également été réalisateur pour la chaîne Arte et directeur de la photographie, cameraman pour de nombreux autres films. *«J'ai toujours eu de l'intérêt pour les «Restos du cœur» et je voulais plonger dans leur univers pour mieux connaître leur fonctionnement»,* explique Daniel Coche. *«Une saison sans faim»* a été tournée pendant l'hiver 2004-2005. *«On croit que pauvreté c'est synonyme de marginalité»,* livre l'auteur, *«mais en fait on trouve beaucoup de femmes seules avec enfants sans ressources dans les bénéficiaires de cette aide et des «jeunes» retraités à qui il manque parfois un trimestre de cotisation !»*

*«Contrairement à ce que l'on peut penser, les pauvres ne sont pas seulement les clochards que l'on croise dans la rue mais aussi des personnes bien habillées, qui gardent leur dignité»,* ajoute Daniel Coche. Dans son long-métrage d'une heure trente, il a donné la parole aux bénéficiaires et aux bénévoles. Des témoignages poignants de la misère au quotidien et de l'autre côté, une formidable énergie déployée pour venir en aide à toutes ces personnes. Chez les bénévoles, beaucoup de retraités, disponibles pour les distributions d'aide alimentaire en journée. Une mission pas toujours facile, surtout lorsqu'il faut la refuser à certains qui dépassent de peu le barème.

Cette aide, qui est devenue une institution, est distribuée toute l'année. Et dire que le créateur des «Restos du Coeur», Coluche, imaginait ce dispositif comme provisoire... Son idée n'était pas d'instituer une «soupe populaire» mais de distribuer de la nourriture pour que les personnes puissent cuisiner chez eux. L'opinion publique se mobilise davantage en hiver qu'en été, pourtant *«la misère n'est pas moins pénible au soleil»*. En été, seuls ceux qui vivent avec moins de 250 € par mois peuvent accéder aux Restos. En hiver le barème est doublé, *«C'est très dur pour nous d'expliquer cela aux personnes»*, témoigne une bénévole. Et la situation des bénéficiaires ne s'améliore guère, tout comme la conjoncture économique. «Une saison sans faim» se transforme ainsi souvent en une «galère sans fin»...

**Simone Giedinger**